

OBJECTIF INFO

Revue d'



fondé en 1978

Club de cinéastes non-professionnels,
Yverdon-les-Bains



5^{ème} ÉDITION DU FYCF

Le cinéma non professionnel à
l'ère de l'intelligence artificielle

L'angoisse des jeunes au menu du FYCF

YVERDON-LES-BAINS Le Festival yverdonnois du court-métrage de fiction propose une nouvelle catégorie dédiée aux jeunes réalisateurs.

PAR JEAN-PHILIPPE PRESSL-WENGER

« Cette fois, c'est la bonne! Le Festival yverdonnois de court-métrage de fiction (FYCF) aura bel et bien sa catégorie jeunesse. L'année dernière, une seule jeune réalisatrice de la région s'était inscrite, et les organisateurs avaient logiquement dû retirer cette catégorie de leur programme. Le 21 novembre prochain, trois artistes régionaux présenteront leurs créations au public du cinéma Bel-Air à Yverdon-les-Bains: Marta Tavares, Antoine Overney et Joachim Steiner. La première propose «Amoncellement», dans le cadre de son travail de diplôme du Gymnase d'Yverdon. Le second, avec «Move On», se penche sur la façon de gérer les peurs et les doutes et le dernier parle d'un effondrement personnel dans «Little Butterfly». Force est de constater que les thèmes traités font référence à des angoisses par rapport au présent. D'ailleurs, les trois jeunes candidats ont choisi de privilégier le drame pour évoquer les différents thèmes choisis: la peine, la violence, l'alcool, la drogue ou encore la peur. «C'est malheureusement en rapport avec le quotidien de la jeunesse aujourd'hui, reconnaît François Amiguet, coordinateur du FYCF. Toutefois, je remarque que cette catégorie jeunesse grandit, et c'est un point positif. Nous entretenons d'ailleurs le ferme espoir qu'elle puisse continuer dans cette voie pour les années à venir.»

Treize films en lice

Dans la catégorie principale, celle dédiée aux réalisateurs confirmés, treize films se disputent le prix. Sept produc-



François Amiguet, coordinateur du FYCF, devant le cinéma Bel-Air. LUCAS PANCHAUD

tions suisses, représentant les cantons de Vaud, Valais, Neuchâtel et Fribourg se frotteront aux six films français portés par des réalisateurs venus de Montpellier, Orléans ou encore de la région parisienne. Contrairement aux jeunes réalisateurs qui ont tous choisi le drame, leurs aînés sont plus éclectiques dans leurs façons d'aborder les thèmes. Le public naviguera entre la comédie, la romance, le fantastique, l'épouvante et même la science-fiction. Les organisateurs ont reçu dix-neuf films et le jury, composé de quatre professionnels du cinéma, en a retenu treize, se basant sur huit critères dont l'idée, le scénario, les dialogues, ou encore la réalisation. A noter encore que le dessin animé POONG sera projeté hors concours, durant

Découvrez le programme!

Le 21 novembre, les organisateurs vous accueillent dès 17h30 au cinéma Bel-Air. Dès 18 heures débiteront les projections des courts-métrages des jeunes réalisateurs, puis viendra le temps de profiter des 13 films en compétition dans la catégorie des réalisateurs confirmés. Une pause de 30 minutes est prévue au cours de la soirée. Le prix d'entrée unique est fixé à 10 francs et l'âge légal à 14/14 ans.

Informations sur: fcyf.objectif-video.ch

le dépouillement des votes comptant pour le prix du public.

Un brin d'histoire

Cette cinquième édition s'inscrit dans une dynamique positive. En 2018, la première avait vu le jour dans le cadre du 40e anniversaire de l'association Objectif Vidéo, l'organisateur de l'événement. Ce ballon d'es-

saï avait alors eu lieu dans les caves du château, tout comme l'édition suivante, qui avait déjà su toucher son public. L'année dernière, le Festival avait intégré le cinéma Bel-Air, et avait accueilli une centaine de spectateurs, toujours avec le soutien, très apprécié, du service de la culture de la Ville, dans les domaines financiers et logistiques.



OBJECTIF INFO

EDITO

L'année 2025 aura marqué un tournant. L'intelligence artificielle n'est plus une curiosité d'ingénieurs : elle s'est invitée partout, jusque dans les ateliers, les écoles et les logiciels que nous ouvrons sans même y penser. On écrit avec, on monte avec, on imagine parfois à travers elle.

Mais face à cette puissance nouvelle, une question se fait plus pressante : qu'est-ce qui demeure vraiment humain dans nos images ?

Un film, qu'il dure quinze minutes ou deux heures, reste d'abord une affaire de présence. Ce n'est pas la perfection d'un plan qui nous émeut, mais la trace d'un regard, d'une hésitation, d'une main qui cherche à dire le monde. L'IA reproduit des formes ; elle ne connaît pas la faille, cette fêlure d'où jaillit l'émotion.

C'est peut-être pour cela que le court-métrage trouve aujourd'hui une importance renouvelée. Libre, léger, accessible, il reste l'espace où l'on ose encore. Et c'est dans des lieux comme Yverdon-les-Bains, au cœur du FYCF, que cette audace prend racine (cf p. 4).

Car pendant que la technologie uniformise, les territoires diversifient. Chaque accent, chaque lumière, chaque visage d'ici inscrit dans les films une singularité qu'aucune base de données ne peut imiter.

Le futur du cinéma sera sans doute augmenté, mais il ne tiendra debout que s'il reste habité. Habité par des auteurs, des spectateurs, des artisans qui racontent depuis un lieu, une expérience, une langue (cf p. 6).

À Yverdon, à Lausanne, à Paris ou à Montréal, le cinéma garde ce même cœur : un désir de rencontre. Et tant qu'il battra, aucune machine ne pourra le remplacer.

François Amiguet

DANS CE NUMÉRO :

La 5 ^{ème} édition du FYCF	4
Le cinéma non professionnel à l'ère de l'intelligence artificielle	6

La 5^{ème} édition du FYCF

**Le jury a décerné 3 prix
Et le public 1 prix**



Le 21 novembre 2025, les portes du cinéma Bel-Air d'Yverdon-les-Bains se sont ouvertes pour accueillir le public de curieux et de spécialistes.

Plusieurs sponsors nous ont soutenus, à commencer par le service culturel de la ville

d'Yverdon-les-Bains et huit entreprises de la région.

Joël Schopfer animait la soirée. Il a interviewé les réalisateurs présents.

La salle était bien remplie. L'ambiance était « bon enfant ». Applaudissements nourris et rires ont été les réactions du public.

Deux sessions étaient proposées.

Première session.

Le public a pu découvrir les talents de trois jeunes cinéastes de la région : Maria Tavares a proposé « Amoncellement » dans le cadre de son travail de diplôme du Gymnase d'Yverdon-les-Bains, Antoine Overney d'Yvonand a présenté « Move on » et Joakchim Steiner s'est exprimé dans « Little butterfly ». Peine, peur, violence, alcool et drogue furent les thèmes choisis. Malheureusement ce sont les préoccupations quotidiennes des jeunes d'aujourd'hui. Ces trois jeunes cinéastes ont été interviewés par Joël Schopfer.



Joël Schopfer présente les cinéastes de la section « jeunes »

Photo François



Cinéastes de la section « confirmé·e·s »

Photo François

Deuxième session.

Treize films de cinéastes suisses romands et français ont été sélectionnés par le jury.

Le jury était constitué de quatre professionnels du cinéma et du théâtre (cf ci-contre)

de gauche à droite :

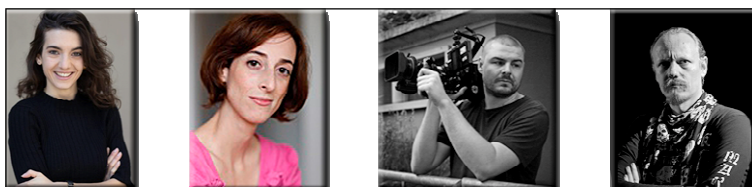
- Anne Thorens
Comédienne, scénariste, réalisatrice
- Vanessa Belt Brancato
Comédienne, scénariste
- Cédric Friedli
Directeur de la photographie, scénariste, réalisateur
- Jack Eltschinger
Président du jury
Dramaturge, Chargé de production, Comédien, Photographe

Les membres du jury ont décerné 3 prix :

- 1^{er} prix du jury
« NATURE MORTE »
De Philippe Haenni

2^{ème} prix du jury
« UN PETIT DOIGT POUR L'HOMME »
de Gaëtan Brügger

3^{ème} prix du jury
« POPCORN »
de Gabriel Murisier



Le public a particulièrement réagi à l'humour acerbe du court métrage *NATURE MORTE* de Philippe Haenni. Il lui a dévolu son prix.

Jack Eltschinger, président du jury, a remis à Philippe Haenni et Gaëtan Brügger leur trophée (cf couverture). Gabriel Murisier n'était malheureusement pas présent.

Le 3^{ème} prix du jury n'a pas pu être délivré, aucun représentant de ce film n'était présent.

François Amiguet

Coordonnateur du FYCF

Le cinéma non professionnel à l'ère de l'intelligence artificielle

Le cinéma non professionnel entre dans une ère d'hyper-accessibilité et d'hybridation. L'intelligence artificielle, loin de le menacer, redéfinit son champ d'action : elle simplifie la technique mais interroge la singularité du regard. L'enjeu central sera de préserver la part humaine du cinéma (son désordre, sa fragilité, son émotion imprévisible) face à la perfection artificielle. Sa force restera **l'énergie du geste humain**, capable de détourner les outils pour raconter autrement.

Le risque est celui d'un cinéma « moyen », calibré selon des schémas prédictifs.

Le cinéma amateur de demain sera plus libre, plus hybride, plus collectif. À l'ère de l'intelligence artificielle, il restera l'un des derniers espaces où l'on filme encore pour voir et pour sentir.

Le geste amateur comme horizon

Le cinéma non professionnel vit une mutation profonde. Longtemps perçu comme un espace marginal, il devient aujourd'hui l'un des laboratoires les plus dynamiques de la création audiovisuelle. Porté par la démocratisation technologique (caméras 4K sur Smartphone, logiciels de montage gratuits, outils d'effets visuels accessibles), il s'affirme comme une pratique à part entière. Filmer n'est plus un acte réservé : c'est un langage courant, une façon d'exister dans l'espace numérique. Le court-métrage, souvent partagé sur *YouTube*, *Instagram* ou *TikTok*, devient un fragment de récit personnel, une prise de parole instantanée. L'esthétique de l'amateurisme s'en trouve réhabilitée : tremblements, lumière imparfaite, dialogues spontanés deviennent des signes d'authenticité face à la perfection formatée de l'industrie.

L'IA, alliée ou miroir déformant ?

L'intelligence artificielle bouleverse désormais cet équilibre. Scénarios, découpage, correction d'image, bruitage, montage : tout peut être assisté, voire généré. Pour le cinéma amateur, c'est une révolution comparable à l'arrivée du numérique dans les années 2000. Les réalisateurs non professionnels

y trouvent un allié précieux : l'IA structure un récit, propose des idées de dialogues, imagine des plans, aide à corriger une image tremblée. Le gain de temps et de compétences est considérable. Mais l'envers du décor inquiète. En produisant des narrations "optimisées", l'IA tend à uniformiser le ton, les arcs narratifs, la psychologie des personnages. Le risque est celui d'un cinéma « moyen », calibré selon des schémas prédictifs. Certains créateurs amateurs choisissent au contraire d'en détourner l'usage : prompts absurdes, combinaisons d'images improbables, récits éclatés. L'erreur et le bug deviennent des outils esthétiques, des zones de résistance poétique face à la standardisation.

Nouvelles esthétiques, nouvelles hybridations

Cette révolution technique s'accompagne d'une mutation du regard. Le cinéma non professionnel explore désormais des formes hybrides : fiction et documentaire s'y confondent, le réel se mêle à l'image générée. Le « prompt cinéma » émerge des œuvres conçues à partir de textes de commande, où la frontière entre écriture et génération devient poreuse. En parallèle, une réaction se dessine : le retour au geste humain. De nombreux jeunes réalisateurs assument la fragilité, le grain, le flou, comme autant de marques de présence. Face à la perfection des images synthétiques, la matière brute devient manifeste esthétique. Le style de prise de vue évolue également : caméra à la main, regard subjectif, plan



Smartphone filmant un acteur et IA générant une prise de vue similaire

Photo IA

séquence intime. Ce « cinéma du moi étendu » privilégie la proximité, l'émotion et la spontanéité à la virtuosité technique.

Un nouvel écosystème collaboratif

La diffusion suit cette logique de décentralisation. Festivals locaux, plateformes de niche, collectifs d'artistes : le cinéma non professionnel se structure autour de communautés d'entraide plutôt que de modèles économiques.

L'économie du don et du partage remplace celle de la compétition. L'IA s'invite aussi dans la réception : certains festivals expérimentent déjà des outils d'analyse automatique des courts-métrages, capables d'évaluer rythme, intensité émotionnelle ou structure narrative. Si ces dispositifs peuvent aider à repérer des talents, ils posent aussi une question essentielle : que devient la subjectivité du regard critique lorsqu'elle passe par la machine ?

Vers un cinéma postindustriel

Le cinéma non professionnel entre ainsi dans une ère postindustrielle. Il n'essaie plus de « faire comme les pros », mais invente sa propre

grammaire; celle du fragment, du collage, de la liberté formelle. L'intelligence artificielle agit ici comme révélateur : elle peut aplanir ou amplifier la créativité. Tout dépend de l'usage qu'on en fait. Employée comme simple génératrice de contenu, elle conduit à la fadeur. Utilisée comme instrument d'expérimentation, elle ouvre de nouveaux horizons narratifs. L'enjeu, pour le cinéma amateur, sera donc de maintenir un rapport critique à la machine, d'en faire un outil de singularité plutôt qu'un vecteur de répétition.

En guise de conclusion

L'avenir du cinéma non professionnel ne se jouera pas dans la course à la performance technologique, mais dans la capacité à préserver sa dimension humaine : le geste, la voix, l'imprévu. Dans un monde où l'image devient infinie et synthétique, la fragilité d'un plan tremblé ou la maladresse d'un dialogue improvisé auront peut-être plus de valeur que jamais.

François Amiguet



Objectif Vidéo
 Roseyres 1a
 1400 Yverdon-les-Bains
 Rédaction:
 Objectif Vidéo
 1401 Yverdon-les-Bains
 Tél. 079 252 14 33

Mssagerie : secretariat@objectif-video.ch

Catalogue des revues depuis 2013 :
<http://www.objectif-video.ch/revues.html>



CLUB CINE-VIDEASTES
 NON PROFESSIONNELS
 YVERDON-LES-BAINS

Comité

President

Jean-Marc Sutterlet

president@objectif-video.ch

079 252 14 33

Secrétaire

François Amiguet

secretariat@objectif-video.ch

Caissier

Steves Buchs

caissier@objectif-video.ch

Resp. du matériel

Yann Denervaud

yann@objectif-video.ch

079 353 89 12

Webmaster

François Amiguet

webmaster@objectif-video.ch

Prochaines parutions

N°	Date de parution	Délai d'envoi des articles
53	mars 2026	1 ^{er} février 2026
54	juin 2026	1 ^{er} mai 2026